

## RÉSUMÉ

Cette étude a pour but d'affirmer ou d'infirmer l'hypothèse de Guiet selon laquelle la flexion dorsale active de l'articulation talo-crurale serait plus ample que la flexion passive.

La lecture de l'article *Kinésithérapie pré-écrite: approche originale* paru dans *Kinésithérapie Scientifique* n°497 de mars 2009, nous a fait découvrir l'affirmation «C'est pour cela que la dorsi-flexion active de cheville est souvent plus ample qu'en passif». L'auteur n'étaye son affirmation par aucune démonstration, ni bibliographie. Par ailleurs, il nous est classiquement enseigné que les amplitudes passives sont toujours plus importantes que les amplitudes actives. Ce paradoxe nous conduit au présent travail.

Nous avons réalisé des prises d'amplitude sur 106 sujets: 780 mesures ont été relevées grâce à un goniomètre de Rippstein.

Lors de l'analyse statistique des résultats, les différences au sein des tests de comparaison des moyennes (test de Student et de l'ANOVA) se sont révélées être fortement significatives. Dans la population étudiée, nous invalidons l'affirmation de Guiet, étant donné que la majorité des sujets présente une flexion dorsale de cheville plus élevée en passif qu'en actif. Le kinésithérapeute devra donc tenir compte de ces amplitudes lors de sa prise en soins des pathologies de l'articulation talo-crurale.

Mots-clés : cheville, flexion dorsale, goniométrie, amplitudes, inhibition réciproque, ankle joint, dorsiflexion, stretch reflex, reciprocal inhibition, goniometry.